

De sorte que la valeur totale de la production des fromageries suisses s'élève à la somme de..... **\$19,277,188**

EMPLOI DE LA PRODUCTION ANNUELLE EN BEURRE ET FROMAGE

	Fromage Quintaux.	Beurre Quintaux.
Exportation	253,000	4,973
Consommation intérieure	303,137	82,286
Il faut ajouter à ce dernier chiffre une importation de	13,400	14,722

De sorte que la consommation intérieure s'élève à..... 316,537 97,808
Soit 23½ lbs de fromage et 23 gallons de lait par habitant.

Valeur du fromage consommé en Suisse annuellement : \$6,468,331, dont \$427,071 pour celui qui est importé, et \$6,041,261, pour celui qui est produit.

	Quintaux.	Plastres.
Exportation du fromage et du beurre.	257,973	\$8,157,396
Importation du fromage et du beurre.	28,122	34,819

Différence en faveur de l'exportation.... 229,851 \$7,222,577

Production approximative du lait condensé, etc : 50,000,000 de boîtes ou \$5,300,000.

Le canton de Berne est celui qui produit le plus de lait et de fromage de toute la Suisse : 20 pour cent de la production totale et 45 à 48 pour cent de l'exportation totale en fromage. Il transforme annuellement en moyenne 34,087,720 gallons de lait en fromage ou en beurre, d'une valeur de \$3,749,649. Les fromages gras (Emmenthal) forment la plus grande partie de la production bernoise et représentent 90 pour cent de la production ; il s'est fabriqué en moyenne 121,483 quintaux de de fromage gras par an, d'une valeur de \$3,781,109. Les fromages demi-gras ne comptent dans le canton de Berne que pour 3 pour cent et les fromages maigres 7 pour cent. La production totale du canton de Berne s'élève à \$5,300,000.

PRODUIT MOYEN ANNUEL DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN SUISSE

Fabrication	Valeur brute	Bénéf. brut.
Beurre et fromage	\$19,277,188	\$3,828,934
Lait condensé.....	5,300,000	2,000,000
Emploi du lait		
Alimentation animale.....	6,000,000	500,000
Alimentation humaine.....	11,200,000	3,500,000
Produit total..	\$41,777,188	9,828,934

Fabrication	Frais	Bénéf. net.
Beurre et fromage	\$ 1,404,207	\$2,424,727
Lait condensé.....	1,150,000	850,000
Emploi du lait		
Alimentation animale.....	50,000	450,000
Alimentation humaine	1,400,000	2,100,000
Produit total.....	\$ 4,004,207	\$5,824,727

(A suivre.)

CHOSSES DE QUÉBEC

Nos confrères d'Ontario se disent, pour se consoler de l'adoption du traité franco-canadien, que l'admission au tarif minimum en France des navires en bois, ne fera pas grand bien à Québec, la marine marchande française étant presque uniquement construite en fer ou en acier. Ces bons amis oublient que la flotte française de pêche est composée de navires en bois et que les armateurs des côtes de la Manche vont pouvoir acheter leurs navires presque sur les lieux de pêche, à quelques milles des bancs de Terre-neuve. Il n'y a pas encore très longtemps que le gouvernement français faisait construire à Montréal chez MM. Cantin et fils, deux cotres en bois pour la police des pêcheries de Terre-neuve. Pourquoi les armateurs français ne trouveraient-ils pas le même avantage à se fournir de navires à Québec ?

Il n'y a rien de tel que la contrebande pour conduire au mépris habituel des lois civiles. La révolte des habitants de St-Jean, île d'Orléans, à propos de l'imposition d'une légère taxe de quaiage sur les marchandises débarquées au quai du gouvernement, fournit un nouvel exemple de l'influence pernicieuse des habitudes de contrebande. La population de l'île d'Orléans est, paraît-il, très sympathique aux contrebandiers ; et, cette sympathie n'est pas simplement platonique. De là ce penchant à l'insubordination qui éclate à la première occasion, penchant qui est fort peu d'accord avec le caractère du reste de la population canadienne française.

La contrebande du whiskey est une des plaies du commerce de Québec, de même qu'elle est une source de désordres moraux et matériels dans les localités où l'on s'y livre et tous les Canadiens de bon sens désirent le succès des efforts que le gouvernement fédéral fait pour la supprimer.

Voici les noms des officiers et directeurs pour cette année de la Com-

pagnie d'Exposition de Québec : Président, l'hon. P. Landry ; vice-président, l'hon. J. Sharples ; secrétaire-trésorier, R. Campbell ; assistant-sec.-trésorier, M. P. T. Légaré. Bureau des directeurs : MM. Isidore N. Belleau, R. Campbell, Henri Carrier, J. A. Charlebois, J. Bell Forsyth, J. J. Frémont, Ph. Landry, P. T. Légaré, John Sharples, Lawrence Stafford, Gust, G. Stuart, A. J. Turcotte.

Représentants du gouvernement : MM. H. M. Price et J. E. Bédard.

Représentants du conseil de ville : MM. A. H. Cook, P. J. Côté, Philias Gagnon, Jos. H. Gignac, Daniel Griffin, Jules Tessier,

Nous constatons avec plaisir que les travaux d'organisation et autres préparatifs marchent à pas de géant ; quoique nous croyions encore que la publicité manque un peu. Nous espérons que tous ceux qui ont quelque chose à exposer se feront un devoir de suivre les instructions reproduites dans notre dernier numéro. Nos lecteurs iront, sans doute, voir par eux mêmes le succès remporté, pour ceux qui, ne pourraient pas le faire, le PRIX COURANT donnera un compte rendu détaillé avec son appréciation impartiale de toutes les choses intéressantes que l'on y trouvera.

Nous trouvons dans les journaux de Québec les nouvelles suivantes concernant l'exposition :

Les nouvelles, ce matin, au sujet de l'exposition ne sont pas très nombreuses. Nous avons cependant ceci : La bâtisse destinée à l'industrie laitière achève. Dans une partie, on exposera des échantillons et dans l'autre on fera des expériences de la fabrication du beurre.

Pendant tout le temps de l'exposition, il y aura des conférences concernant l'agriculture données par les ministres de l'agriculture à Ottawa et à Québec, ainsi que par d'autres personnages également compétents, probablement par l'honorable M. Joly de Lotbinière.

Un grand nombre d'entrées ont été accordées ainsi qu'un grand nombre de diplômes préparés.

Nous lisons dans le dernier numéro du *Progrès du Saguenay* :

“ Malgré nos démarches, nous n'avons pu avoir encore aucune réponse décisive relativement aux conditions qui seront faites aux exposants de notre région.

“ On comprend facilement que les comtés de Chicoutimi et du lac St-Jean, vu leur éloignement, ne peuvent faire bonne figure à l'expo-